

LES Νεκύες DE MANÉTHON ET LA TROISIÈME ENNÉADE HÉLIOPOLITAINE

PAR

ÉMILE CHASSINAT

Les découvertes faites l'hiver dernier dans la nécropole d'Abydos, à Om el-Ga'ab, remettent en question l'existence des dynasties antérieures à Ménès. Les nouveaux noms royaux mis au jour par M. AMÉLINEAU auraient été, selon lui, portés par des personnages appartenant à la dynastie transitoire qui a, d'après Manéthon, succédé aux dieux et tenu en mains le pouvoir avant que celui-ci ne passât définitivement aux hommes¹. Ces rois, qui formaient la troisième et dernière dynastie préhistorique, portaient le nom de Νεκύες. Rien, jusqu'à présent, n'avait pu faire supposer qu'il y eût, dans les listes relatives à cette période reculée, autre chose qu'un fragment de la chronique fabuleuse dont nous retrouvons chaque jour des traces dans les textes égyptiens. Bien plus, l'étude des deux premières dynasties divines avait amené M. MASPERO à comparer celles-ci aux deux ennéades principales du système héliopolitain : la troisième, par analogie, devait pouvoir se superposer à la troisième neuvaine citée plus rarement et dont la composition n'est pas connue. Puis, toujours, par conjecture, M. MASPERO avait alors avancé qu'il était possible que « les divinités secondaires des morts, surtout les quatre enfants d'Horus », en fissent partie². Depuis, ayant eu à revenir sur ce sujet, il s'en tint à sa précédente hypothèse, tout en la complétant un peu, en disant que les Enfants d'Horus et Anubis formaient la dernière ennéade et qu'elle était chargée de protéger le soleil mort, la seconde neuvaine ayant surtout à veiller sur le soleil vivant³. Bien que je n'aie aucunement l'intention de combattre ou de défendre la thèse de M. AMÉLINEAU, et d'attribuer à telle ou telle dynastie antérieure ou postérieure à Ménès les Pharaons qu'il a retrouvés, je crois utile et d'un intérêt général de tenter de dissiper un peu l'indécision qui pèse sur la nature et la composition de la dernière lignée divine qui a régné sur terre, et de montrer en même temps combien il est difficile d'admettre qu'elle ait eu une vie réelle, comme le pense M. AMÉLINEAU.

Je ferai remarquer tout d'abord qu'il y a identité parfaite entre la version grecque et égyptienne en ce qui concerne l'origine de la royauté : le monde au début aurait été gouverné par une dynastie de dieux à laquelle une autre, composée de demi-dieux, aurait succédé, remplacée à son tour par un nombre indéterminé de ΜΑΝΕΣ, prédécesseurs immédiats des souverains humains. Telle est la version de Manéthon conservée par Le Syncelle. Le Papyrus Hood ne procède pas autrement dans l'énumération qu'il donne des êtres :  (je supprime à dessein l'élément féminin)⁴, mais il ne fait aucune distinction entre les dieux et les demi-dieux qu'il désigne par un

1. AMÉLINEAU, *Les nouvelles Fouilles d'Abydos*, p. 24 et 45.

2. MASPERO, *Études de Mythologie et d'Archéologie égyptiennes*, t. II, p. 292; aussi p. 353, 371, 379.

3. MASPERO, *Histoire ancienne des Peuples de l'Orient classique*, t. I, p. 143.

4. MASPERO, *Études égyptiennes*, t. II, p. 7.